

LIBÉRONNS

Marie Gervais

LA CRÉATIVITÉ DE NOS



ENFANTS

Éditions
de La Martinière

Extrait de la publication

LIBÉRONS
LA CRÉATIVITÉ
DE NOS ENFANTS

Réalisation graphique : Nord Compo
Illustration de couverture : Serge Bloch

Connectez-vous sur www.editionsdelamartiniere.fr
© 2013, Éditions de La Martinière, une marque
de La Martinière Groupe, Paris.

ISBN : 978-2-7324-5851-9

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction,
sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays.

Marie Gervais

LIBÉRONS
LA CRÉATIVITÉ
DE NOS ENFANTS

Éditions
de La Martinière

Extrait de la publication

À mes enfants qui, par leur curiosité et leur esprit d'aventure,
me poussent sans cesse à créer.

À mon mari qui supporte sans faille les essais, l'accumulation,
le désordre et les doutes !

À mes parents, enfin et surtout, pour avoir su souffler juste
comme il faut sur la flamme de ma créativité...

Le logo  renvoie au site de l'auteur présentant les
créations du livre en images :
<http://education-creative.com>

Encourager la créativité de son enfant, c'est lui dire : « Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais plus une personne comme toi sur la Terre. Vas-y, ose être toi-même, invente ta vie à chaque instant, imagine tes possibles et réalise-les¹. »
Philippe Brasseur

1. Philippe Brasseur, *Soyons créatifs, 1001 jeux et activités pour développer l'imagination des petits et des grands*, Paris, éditions Casterman, 2002.

Introduction

« Our task [...] is to help children climb their own mountain, as high as possible¹. »

Loris Malaguzzi

« Éduquer, c'est susciter l'intelligence, les forces créatives d'un enfant tout en lui donnant ses propres limites pour qu'il se sente libre de penser, de sentir et de juger autrement que nous-mêmes, tout en nous aimant². »

Françoise Dolto

Nous vivons actuellement un drôle de paradoxe : alors que nous découvrons dans les rayons des magasins de plus en plus de produits marchands (livres de développement personnel, jeux, jouets, activités de loisirs créatifs, pour enfants et adultes) estampillés « créatifs », la créativité personnelle, hors du marché de la consommation, reste souvent *persona non grata*. Ouvrons les yeux : enfant ou parent, nous sommes submergés de produits de plus en plus spécialisés, prémâchés, prêts à digérer, et nous sommes poussés à acheter sans cesse, toujours plus, toujours mieux, alors que nous avons déjà tant à portée de main, sans le voir.

Comment espérer développer notre créativité, résoudre nous-mêmes nos problèmes, trouver des solutions quand tout est déjà préparé pour nous guider, sans que nous ayons à faire le moindre effort ? Comment accepter l'échec pour mieux rebondir, savoir tirer parti de nos erreurs pour mieux

1. Carolyn Edwards and others, *The Hundred Languages of Children ; The Reggio Emilia Approach to Early Childhood Education*, Norwood (États-Unis), Ablex Publishing Corporation, 1993.

2. Françoise Dolto, *Les Étapes majeures de l'enfance*, Paris, éditions Gallimard, coll. Folio Essais, 1998.

comprendre, quand tout, dans la société, de l'école au monde du travail, des activités artistiques du week-end aux clubs de sport, veut nous faire croire qu'il faut gagner, être le meilleur, qu'il n'y a qu'une voie, qu'un modèle, que la réussite est la seule finalité ?

À travers les activités proposées dans ce livre et la présentation d'un environnement propice au maintien de la créativité de chacun, l'enfant se construit, s'affirme (à travers l'art, l'humour, ses centres d'intérêt...) tout comme il le fait à travers le jeu, de façon parfaitement naturelle. À condition qu'il ne soit pas noyé dans des jeux dits « éducatifs » et des jouets qui ne laissent aucune place à son individualité, et ne laissent pas décider de « comment jouer ».

Le lien à l'autre, au parent (ou grand-parent) apparaît comme une trame tout au long de ce livre. Les enfants ont plus que tout besoin d'être impliqués dans la vie quotidienne et familiale, « enrobés » dans le lien à l'autre, affectif, émotionnel, respectueux, stimulant, valorisant, pour se construire et s'affirmer en tant qu'individu original et unique, acteur de son histoire. Car c'est principalement dans le cercle familial que va se construire l'individualité de l'enfant, en fonction de sa place, de la façon dont il est stimulé, écouté, incité à agir, de la façon dont on lui parle... Dans ce processus crucial mais si fragile, la créativité au quotidien va permettre à l'enfant de s'exprimer, d'acquérir la confiance en soi, l'estime de soi, de sortir d'un mode de fonctionnement basé sur l'imitation et la reproduction de modèles et donc sur la compétition. Plus l'individualité est forte, moins la compétition a de sens !

Ce livre et vous : « Dois-je tout faire ? »

Si ce livre vous présente une foule d'idées et tente d'embrasser le maximum de domaines possibles, ce n'est aucunement pour vous inciter à tout faire ! Chacun a ses domaines de compétences, et ses activités préférées : j'ai des amies qui se reprochent de ne pas être « assez manuelles » avec leurs enfants, occultant au passage toutes les activités qu'elles partagent pourtant avec eux : cuisiner, jardiner, lire, jouer, visiter des expositions et des musées...

À vous de piocher selon vos centres d'intérêt ou vos points faibles, de réfléchir et de prendre le temps, afin de mettre en place un environnement favorable, et d'organiser des activités adaptées à chacun. Parce qu'il n'y a pas de solutions toutes prêtes, ou de remèdes miracles, mais qu'il y a autant de façons d'être avec ses enfants que de parents sur cette planète !

Ce livre veut vous montrer que les règles dictées par notre société de consommation et le rythme effréné de nos journées ne sont pas une fatalité : nous pouvons décider de stopper un instant, et de reconnecter avec nos enfants, avec la nature, d'approfondir nos liens familiaux, de partager des moments affectifs, connectants et créatifs.

Dans les activités présentées ici, pas ou très peu de matériel et de choses compliquées, rien ou très peu à acheter : l'idée est avant tout de récupérer, transformer, détourner, pour arrêter d'acheter sans cesse. Vous serez peut-être surpris de découvrir le nombre de choses que l'on peut fabriquer soi-même, à moindre frais, du matériel artistique aux expériences scientifiques, de la décoration aux jouets ! Pris dans notre rythme quotidien, nous pouvons oublier de voir le plus simple...

Si vous êtes parfois paralysé devant l'étendue des possibles comme moi, ou si vous oubliez systématiquement ce que vous aviez planifié de faire le week-end, faites des listes ! Sur la porte du réfrigérateur, à la vue de tous, notez sur une feuille

une expérience, une activité artistique, un moment de jardinage ou un bricolage à faire dans la semaine. Créez une boîte à idées, où vous inscrivez sur des petits papiers les activités sélectionnées, mélangées à des petites surprises (un câlin, une histoire à lire...) et piochez-y quand vous le voulez. Soyez sûr à l'avance d'avoir le matériel disponible : rien n'est plus décourageant que d'être stoppé net par l'absence d'un ingrédient ou d'un accessoire !

Ne cherchez pas à reproduire toujours fidèlement les exemples et les idées proposées dans ce livre : le but est bien de vous guider, pas de vous dicter une activité. La créativité, mise en avant ici, c'est savoir trouver ses propres solutions, créer ses propres modèles, pour s'exprimer de façon personnelle et unique. Changez, transformez, débordez ! Par imitation, vos enfants apprendront à faire de même. Laissez donc la porte ouverte, accompagnez votre enfant, mais sans jamais faire à sa place ou guider sa main. Laissez-le déborder, aller plus loin, ou au contraire s'arrêter à la première étape, si c'est celle qui lui donne le plus de plaisir. L'objectif n'est pas de « réaliser » mais de créer. Ne lui forcez pas la main, ne le poussez jamais à « finir » une création : c'est la sienne, elle ne vous appartient pas !

Enfin, cet ouvrage est avant tout un livre pratique : investissez-le ! Notez vos idées dans ses marges, ajoutez une idée d'expérience, de bricolage, de couture : faites qu'il devienne éminemment personnel... libérez votre créativité !

La créativité, être créatif, c'est quoi ?

Quelques éléments pour définir la créativité

« Est créative la personne qui, à partir de ce qu'elle a intégré, donne un sens personnel à ce qu'elle met au monde. Est créative la personne qui accepte de réinventer sa vie de tous les jours et ne se laisse pas enfermer dans des routines aliénantes. Est créative la personne qui cherche à accéder à des fonctionnements qui l'aideront à renouveler sa pensée et l'amèneront à inventorier tous ses possibles. Est aussi créative la personne qui possède une attitude d'ouverture et de réceptivité¹. »

Louise Poliquin

« La créativité est la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure². »

D. W. Winnicott

1. Louise Poliquin, *Notre fonction créatrice, un atout pour la vie*, Toulouse, éditions Gai Savoir, 1998.

2. D. W. Winnicott, *Jeu et réalité ; L'espace potentiel*, Paris, éditions Gallimard, coll. Folio Essais, 2002.

La créativité est partout. Dans les entreprises qui la recherchent à coups de séminaires et de formations, dans les rayons des librairies, dans le domaine en plein essor du « développement personnel »... Elle s'affiche de plus en plus sur les cartons des jeux et jouets pour enfants. Mais ce que peu de gens savent, c'est que ce concept est très jeune : le mot « creativity », utilisé dans les années 1950 par le psychologue américain Joy P. Guilford, et longtemps cantonné au domaine de la psychologie et de la psychanalyse, n'est entré à l'Académie française qu'en 1971 ! Encore aujourd'hui, il recouvre des domaines variés, est bousculé par des *a priori* élitistes notamment, et est souvent utilisé à tort et à travers pour être plus vendeur...

Pour D. W. Winnicott, la créativité est essentielle à notre bien-être quotidien. Plus qu'une pratique artistique, elle embrasse tous les domaines d'activités, jusqu'à notre façon d'être au quotidien, notre vision de la vie. Loin d'être un don comme beaucoup l'entendent (la cantonnant au passage aux seules pratiques artistiques), elle est en réalité présente en chacun d'entre nous, dès la naissance.

Ne la limitons pas à la « création » (créer un objet), car elle est en réalité quelque chose d'universel, « inhérente au fait de vivre¹ ».

La ou les créativités ?

Selon Todd Lubart, Professeur à l'université Paris V et spécialiste de la créativité², elle naît de la combinaison interactive de différents facteurs (psychologie, type de pensée, personnalité, émotions...), qui va créer des niveaux de créativités variables : le potentiel créatif existe donc en chacun de nous, mais il sera ou non mis en œuvre selon l'environ-

1. *Ibid.*

2. Il est l'auteur du livre *Psychologie de la créativité*, Paris, éditions Armand Colin, coll. Coursus Psychologies, 2003.

nement. C'est pourquoi il faut plutôt parler « des » créativités, puisque nous avons tous des profils créatifs différents. Selon les facteurs demandés par la tâche à accomplir, nous serons donc plus ou moins créatifs, voire pas du tout !

Les intelligences multiples

Howard Gardner a développé une théorie¹ désormais acceptée de tous, selon laquelle il n'existerait pas une mais des intelligences. Comment en effet appeler par le même nom une notion qui recouvre pourtant un tel nombre de capacités différentes, selon les métiers ou les domaines d'activité ? Même si nous avons tous des facilités pour certaines d'entre elles, ces intelligences sont généralement dépendantes d'un contexte (génétique, social, environnemental) et peuvent être travaillées pour être améliorées. Howard Gardner en a dénombré huit : intelligence verbale et linguistique (utiliser le langage pour mieux communiquer et s'exprimer, comme peuvent le faire les écrivains, les avocats), logico-mathématique (calculer, mesurer, analyser), visuelle et spatiale (représenter le monde et l'espace autour de soi, comme les géographes et les architectes), musicale et rythmique (comme les musiciens), corporelle et kinesthésique (utiliser son corps, comme les sportifs et les danseurs), interpersonnelle (agir avec les autres, comme les hommes politiques et tous les métiers relationnels), intrapersonnelle (se connaître soi-même, savoir décrypter ses besoins) et naturaliste (connaître et identifier les différents éléments de la nature, minéral, végétal ou animal). Il en a défini une dernière, qualifiée de « huitième et demi » : l'intelligence existentielle (capacité à s'interroger sur le sens de la vie, parfois qualifiée d'« intelligence des grandes questions »).

1. Howard Gardner, *Les Intelligences multiples ; La théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Paris, éditions Retz, 2008.

D'autres chercheurs ont parlé d'intelligence sociale (Jean-François Chantaraud), émotionnelle (Daniel Goleman), ou même sexuelle (Michael Milburn et Sheree Conrad).

Aujourd'hui, et malgré ces avancées sur la notion d'intelligence, notre société et notre système éducatif continuent de se baser sur les seules intelligences logico-mathématique et verbale alors que nous sommes infiniment plus que de simples individus comptant et parlant ! Connaître ces différentes formes d'intelligence permet de mettre en valeur ses propres capacités, qu'elles soient physiques, musicales, spatiales, kinesthésiques, et de les repérer chez un enfant, qu'il soit ou non en difficulté à l'école, pour le valoriser sur ses points forts, et lui permettre de trouver son chemin, mais également pour l'aider à travailler ses points faibles.

Les pensées divergentes et convergentes

« Comme dans l'herbe d'une prairie, à l'endroit où nous passons souvent pour aller de la maison jusqu'à la porte, nos pensées tracent des chemins. Apprendre, développer la mémoire, c'est répéter le même chemin plusieurs fois ; s'habituer également. Perdre la mémoire, c'est détruire la trace du chemin. Inventer, c'est tracer des chemins nouveaux¹. »

Guy Aznar

La pensée divergente va chercher plusieurs solutions à un problème, en explorant différentes pistes, différents points de vue, en reliant des éléments jusque-là séparés, ne craignant pas d'utiliser des pistes nouvelles, au contraire de la pensée convergente qui ne va pas se risquer à sortir du modèle de la réponse unique, attendue et habituelle. C'est un peu le combat de l'intuition, de la fantaisie, de la flexibilité et de la

1. Guy Aznar, « Préciser le sens du mot "créativité" », in *Synergies Europe* n° 4, 2009, p. 23-37, voir <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Europe4/aznar.pdf>

prise de risque contre la logique, le rationnel, l'analyse et la conformité à un modèle.

Si les enfants sont naturellement créatifs, c'est qu'ils sont naturellement « autorisés » à développer une pensée divergente à travers le monde imaginaire, mêlant réalité et fiction, dans lequel ils baignent dès leurs premières années. Celui-ci les pousse à inventer, créer, s'imaginer un monde à eux, totalement personnel et libre de tout jugement, et à affronter la réalité par le biais du jeu. Mais nous, adultes, parents, les poussons parfois très (trop) rapidement vers une pensée unique, où seule la « bonne » réponse compte, celle que nous attendons d'eux. Pourtant, dès le plus jeune âge, nous pouvons les aider à développer leur propre point de vue, leur propre vision de la vie. Demander à un enfant : « *Qu'est-ce que tu vois ?* » est infiniment plus ouvert que de lui demander : « *De quelle couleur est cette fleur ?* »...

Développer sa pensée divergente, c'est, comme l'écrit Guy Aznar, « oublier la mémoire des traces et refuser l'appel des structures toutes faites, qui sont celles des “idées reçues”¹ ». C'est un mouvement naturel chez les enfants, qui ne sont pas guidés comme nous par l'expérience, l'accumulation des connaissances, la peur de l'échec ou de l'inconnu. Plus nous grandissons et apprenons, plus notre cerveau nous pousse inconsciemment vers des associations de mots, d'images, qui nous empêchent de voir l'environnement d'un œil neuf.

Les cerveaux gauche et droit

Si cette dichotomie spatiale des fonctions de notre cerveau est aujourd'hui très répandue, elle est pourtant toujours soumise à la critique de certains scientifiques : il n'y aurait en fait aucune séparation « spatiale » au centre de notre

1. *Ibid.*

cerveau, simplement deux modes de fonctionnement distincts, caractéristiques d'aires différentes. Le cerveau gauche est considéré comme celui du fonctionnement logique, de la connaissance, c'est notre partie « terre à terre » et réaliste, pratique et sécurisante. Le cerveau droit gère de son côté ce qui a trait à l'intuition, à l'imagination, aux symboles. C'est lui qui nous pousse hors du chemin, vers la prise de risque et la créativité.

L'imagination et la créativité comme moteurs du petit d'homme

Les grands concepts de développement du bébé, développés par D. W. Winnicott (espace transitionnel, appelé aussi espace créateur) et Lev Vygotsky (zone de développement proximal), ainsi que la notion de « stades » de l'enfant chez Jean Piaget, renvoient à l'idée d'imagination et de créativité. Cette dernière étant en effet « le moteur de la vie physique, sociale, culturelle, mentale et affective des êtres humains [...] et ce n'est que par son intermédiaire que nous pouvons nous réaliser et construire notre destin et monde¹ », et ce, dès la naissance, et en tout premier lieu par l'intermédiaire du jeu !

- Pour Winnicott, la créativité est le moteur du petit être humain, c'est une attitude vivifiante, profondément liée au lien affectif et à l'attachement à la mère. Cette créativité va notamment aider le nourrisson à supporter l'absence de sa mère et la frustration qui s'ensuit (sa disparition puis l'attente qui en découle), et la prise de conscience qu'il existe en dehors d'elle (elle n'est pas une continuité de lui-même), et donc l'aider à « remplir » le vide rencontré. Pour cela, il va devoir créer un substitut à sa mère, lui permettant d'exister tout de même en

1. Nilce Da Silva, « Winnicott et Vygotsky : un dialogue possible au moyen de la "créativité" sur le "jeu" dans la construction des savoirs individuels », 8^e Biennale de l'éducation et de la formation, INRP, Lyon, 2006.

son absence : ce sera l'objet transitionnel (plus connu sous le nom de doudou !). Mais la créativité ne doit pas pour autant se réduire à cette fonction de pare-angoisse : elle est bien plus riche et complexe ! Winnicott différenciait ensuite la « vie créative » et la « création artistique », qui ne serait qu'une des façons de l'exprimer : vivre créativement, c'est avant tout se sentir vivant, soi-même, conserver sa capacité de « créer le monde »¹ !

- Pour Vygotsky, dans *L'Art et l'imagination dans l'enfance*², c'est dans la « zone de développement proximal » (ZDP), comprise entre ce que l'enfant sait déjà faire et ce qu'il peut faire avec l'aide de l'adulte, qu'il va pouvoir évoluer et apprendre, notamment en jouant, grâce à cette interaction indispensable entre lui et les autres (le développement du petit d'homme est pour Vygotsky profondément social et culturel). Il définit alors différents jeux, dont le jeu d'imitation, dans lequel l'enfant va exprimer sa pleine créativité : non content d'imiter ce qu'il voit, il le transforme désormais créativement.

- Pour Piaget, l'imagination créatrice s'oppose à la pensée logique, elle est le propre de l'enfant entre 2 et 7 ans (période préscolaire), entre le stade sensorimoteur (le bébé) et la période « opératoire », avec l'apparition de la pensée hypothético-déductive (entrée à l'école). C'est la pleine période des jeux symboliques et d'imitation. L'enfant doit trouver son équilibre entre la soumission du réel à sa volonté (c'est la place du jeu symbolique et de l'imagination créatrice) et la réalité qui se rappelle et s'impose à lui (c'est la place de l'imitation et de l'imagination reproductrice). Pour Piaget, la réalité va progressivement s'imposer vers 7/8 ans, âge à partir duquel l'imagination sera intégrée dans l'intelligence, avec l'« ouverture au monde » de l'enfant, qui peut désormais représenter le monde autour de lui : « le jeu se donne des règles ou adapte

1. Frédéric Aubourg, « Winnicott et la créativité », in *Le Coq-héron*, 2/2003 (n° 173), p. 21-30. www.cairn-info/revue-le-coq-heron-2003-2-page-21.htm

2. Lev Vygotsky, *Imagination and Creativity in Childhood*, Soviet Psychology, 1930.

de plus en plus l'imagination symbolique aux données de la réalité¹ ». Le concept de développement piagétien, par stades fixes et séquentiels, en « marches d'escalier », a été, depuis, sujet à nombreuses critiques et remises en question : l'intelligence n'évolue pas de façon linéaire, elle est graduelle et ponctuée d'arrêts, de petites avancées et de retours en arrière.

La phrase-clé

La créativité n'est pas un don mais un potentiel inscrit en chaque être humain, et qui englobe tous les domaines de la vie. Si certaines de ses composantes sont innées, tous ses facteurs sont sujets à apprentissage.

Être créatif, ce n'est pas être un grand artiste ou un génie, c'est arrêter de vouloir être comme quelqu'un d'autre pour être enfin soi-même, parce que nous sommes tous uniques.

Les obstacles à la créativité : la société, l'éducation, l'école

« Créer, ce n'est pas reproduire ce qui existe déjà, ce n'est pas non plus faire "une belle image", mais faire "à" son image ».

Philippe Brasseur

Puisque « créer, c'est à la fois se situer dans l'environnement et agir sur cet environnement en y apportant sa marque propre² », à nous, parents, adultes, de créer un environnement riche et valorisant, ouvert et stimulant, pour qu'un enfant puisse être autorisé et s'autoriser à y puiser pour trouver sa propre façon d'être et de s'exprimer, unique et personnelle.

1. Jean Piaget, *La Formation du symbole chez l'enfant ; Imitation, jeu et rêve, image et représentation*, Paris, éditions Delachaux et Niestlé, 1992.

2. Guyette Lyr, *Oser s'exprimer*, Paris, éditions Eyrolles Pratique, 2011.

Merci aux lecteurs et lectrices de mon blog, les bavards et les fidèles qui restent dans l'ombre.

Un grand merci à Florence Lécuyer et Aurélie Aminian d'avoir cru en moi et porté ce projet depuis le début !

Le logo  renvoie au site de l'auteur <http://education-creative.com>. Le site présente les créations de ce livre en images classées par catégories mais propose aussi d'autres idées d'activités, un abonnement à une newsletter et les différents livres de Marie Gervais.

Composition : Nord Compo, Villeneuve d'ascq
Impression : Normandie Roto Impression s.a.s à Lonrai
Dépôt légal : février 2013. n° 108821 (00000)
Imprimé en France